

(Ἐκ τούτων¹) οὖν φανερὸν^{2 ἐστὶ}

[ὅτι τῶν φύσει ἡ πόλις ἐστί³,]

[καὶ ὅτι ὁ ἄνθρωπος φύσει

πολιτικὸν ζῷον^{2 ἐστὶ},

[καὶ ὁ ἄπολις

(διὰ φύσιν) καὶ (οὐ διὰ τύχην ἦτοι)

φαῦλός ἐστιν, ἢ κρείττων ἢ ἄνθρωπος]

[Διότι δὲ πολιτικὸν ὁ ἄνθρωπος ζῷον

πάσης μελίτης

καὶ παντὸς ἀγελαίου ζῷου μᾶλλον^{2 ἐστὶ},]

δῆλον^{2 ἐστὶ}.

Οὐδὲν⁴ γάρ, [ώς φαμέν⁵],

μάτην ἡ φύσις ποιεῖ·

λόγον δὲ μόνον ἄνθρωπος ἔχει

τῶν ζώων·

ἡ μὲν οὖν φωνὴ

τοῦ λυπηροῦ καὶ ἡδεος^{2 ἐστὶ} σημεῖον,

διὸ καὶ τοῖς ἄλλοις ὑπάρχει ζῷοις

ἡ φύσις αὐτῶν ἐλήλυθε,

(μέχρι γὰρ τούτου)

τοῦ ἔχειν⁶ αἴσθησιν λυπηροῦ καὶ ἡδεος

(De ces choses qui précédent), **il est** donc évident

[que la cité est (fait) partie des choses [qui existent] par nature,]

[et que l'homme **est** par nature

un animal politique (= vivant en communauté)]

[et que celui [qui est] sans cité,

(par nature) et (pas par accident, bien sûr),

est dégénéré, ou bien supérieur à l'homme.]

[Pour quelle raison l'homme **est** un animal politique

plus que toute abeille

et que tout animal grégaire (= vivant en troupeau),]

[c'est] évident.

Car, [comme nous [le] disons (= selon nous)]

la nature ne fait rien en vain ;

et seul des animaux, l'homme possède le logos (la raison + la parole) ;

or donc la voix

est le signe du douloureux et de l'agréable,

c'est pourquoi elle est à la disposition des autres animaux

(car leur nature **est** arrivée

(jusqu'à ce point)

de posséder la perception du douloureux et de l'agréable

1 De ce qui précède. Aristote déduit son nouvel argument du paragraphe précédent.

2 [ἐστί]

3 La cité fait partie des choses qui existent par nature.

4 Variante chez Aristote de οὐδέν.

5 A ce que nous disons = selon nous.

6 τοῦ ἔχειν : infinitif substantivé, annoncé par τούτου. et de même à la ligne suivante [τοῦ] σημαίνειν et τῷ δηλοῦν, et l.10-11 : τὸ μόνον... αἴσθησιν ἔχειν : le fait d'être seul à posséder la perception de...

καὶ ταῦτα σημαίνει ἀλλήλοις),

et de les faire savoir les uns aux autres),

ὁ δὲ λόγος (ἐπὶ τῷ δηλοῦν ἐστι
τὸ συμφέρον καὶ τὸ βλαβερόν,
ώστε καὶ⁷ τὸ δίκαιον καὶ τὸ ἄδικον)

mais le λόγος est (fait pour manifester
l'utile et le nuisible
et donc par suite le juste et l'injuste)

τοῦτο γὰρ (πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα)
τοῖς ἀνθρώποις ἴδιον^{2έστι},
τὸ μόνον ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ
καὶ δικαίου καὶ ἄδικου
καὶ τῶν ἄλλων αἰσθησιν ἔχειν.

car ceci est caractéristique des hommes
(par rapport aux autres animaux) :
le fait d'avoir seul la perception du bien et du mal
et du juste et de l'injuste
et du reste.

ἡ δὲ τούτων κοινωνία
ποιεῖ οἰκίαν καὶ πόλιν.

L'association de ces choses là
fait la famille et la cité.